

Samedi 26 mars 2022 | 16h
Liège, Salle Philharmonique

OPRL Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège

Vers l'infini et au-delà



● LES SAMEDIS EN FAMILLE

HOLST, Les Planètes op. 32 (1914-1917)

1. Mars, celui qui apporte la guerre
2. Vénus, celle qui apporte la paix
3. Mercure, le messager ailé
4. Jupiter, essence de l'Être
5. Saturne, celui qui apporte la vieillesse
6. Uranus, le magicien
7. Neptune, le mystique

Grégoire Pont, *illustration*

Chœur Symphonique Octopus (dir. Simon De Paepe)

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Pablo González, *direction*

Avec le soutien d' **ethias**



En partenariat avec **uFund**

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

Voyageurs de l'espace, rêveurs intersidéraux, rendez-vous compte : 60 ans avant *Star Wars*, une épopée intergalactique musicale prenait naissance, véritable big bang qui allait inspirer John Williams ou encore Hans Zimmer ! 100 musiciens sur scène, un parcours renversant teinté de mythologie et d'astrologie : *Les planètes* de Gustav Holst témoignent de notre fascination pour l'espace, de la puissance guerrière de *Mars* à l'impressionnisme de *Neptune*. Aux côtés de l'OPRL et du Chœur Symphonique Octopus, un magicien de l'image : grâce à son approche rafraîchissante, à l'humour et à l'intelligence de ses animations, Grégoire Pont est salué à travers le monde pour ses créations visuelles au service de la musique classique.

Holst *Les planètes* (1914-1917)

CURIEUX DE TOUT. Né à Cheltenham en 1874, dans une famille de musiciens, **Gustav Holst** abandonne ses études de piano pour se consacrer à la composition sous la direction de Charles Stanford. Tromboniste dans plusieurs orchestres, il devient rapidement professeur de composition au Royal College of Music de Londres. Sa production orchestrale et vocale est abondante. Elle traduit clairement ses intérêts folkloriques (*Une Rhapsodie du Somerset*, 1906), littéraires (*Ode à la mort*, 1919, sur un poème de W. Whitman), hindouistes (*Hymnes du Rig Veda*, 1912) ainsi que mythologiques et astrologiques (*Les Planètes*). Curieux de tout, Holst découvre l'Europe, visite Constantinople et Athènes durant la Première Guerre mondiale et s'émerveille des paysages anglais qu'il rencontre au gré de ses nombreuses randonnées. Alternant succès et déconvenues, Holst partage la fin de sa vie entre une confortable résidence campagnarde et Londres où il s'éteint le 25 mai 1934, quatre mois après Elgar et quelques jours avant Delius.

PASSIONNÉ D'ASTROLOGIE. Au cours des années 1910, Gustav Holst traverse une période de crise musicale et philosophique. En effet, sa première œuvre d'envergure, un opéra nommé *Sitra* manque de peu le Prix au Concours de composition organisé par la maison d'édition Ricordi. En revanche, d'autres pièces comme *The Cloud Messenger* et *Beni Mora* sont créées avec succès. En mars 1913, il reçoit une bourse qui lui permet de voyager en Espagne avec l'astrologue Clifford Bax (le frère du compositeur Arnold Bax) qui l'initie aux règles de l'astrologie. Holst possédait le livre du célèbre astrologue et théosophe anglais Alan Leo (adepte de doctrines ésotériques), *The Art of Synthesis*, divisé en sept chapitres, un par planète. Chaque planète (sauf la Terre et l'éphémère planète Pluton) est présentée en fonction de son rôle astrologique. En fait, *Neptune, le mystique* porte le même nom dans l'ouvrage de Leo que dans *Les Planètes* du compositeur.

SCHOENBERG, STRAVINSKY... D'autres influences, plus musicales, sont également à considérer. Pendant la composition des *Planètes*, Holst assiste avec enthousiasme au concert au cours duquel Schoenberg dirige ses *Cinq Pièces pour orchestre op. 16*. L'Anglais est si impressionné qu'il veut d'abord nommer son œuvre « Sept Pièces pour Orchestre ». Ensuite, Stravinsky vient diriger son *Sacre du printemps* et Holst est ébloui devant une manière inédite d'utiliser l'orchestre. *Mars*, la première pièce de sa suite, en porte des traces évidentes.

L'ŒUVRE EST CRÉÉE lors d'un concert privé en 1918 sous la direction d'Adrian Boult, tandis que la première exécution publique a lieu au Queen's Hall de Londres, en 1920, sous la baguette d'Albert Coates. Le succès est immense. Pourtant, Holst n'écrira plus jamais d'œuvre comme *Les Planètes*. Il détestait sa popularité. Son intérêt pour l'astrologie s'estompé bien que, jusqu'à sa mort, il dresse des horoscopes pour ses amis. Le public est déçu de ses œuvres suivantes et Holst se détourne de ses admirateurs. Ironie du sort, l'œuvre qui le rendit célèbre à travers le monde fut celle qui, tout compte fait, lui procura le moins de joie.



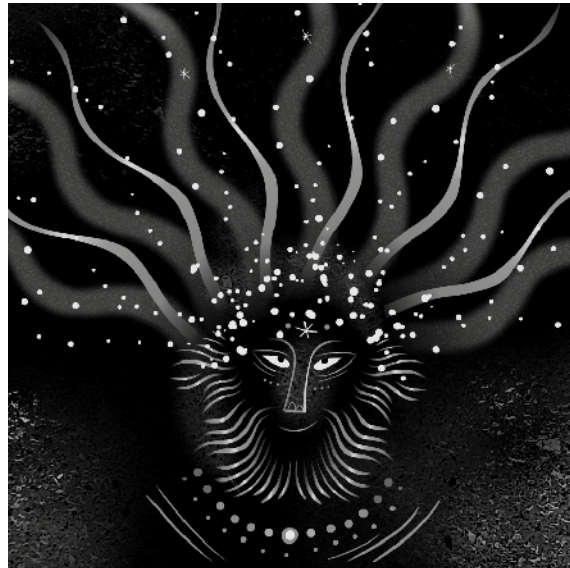
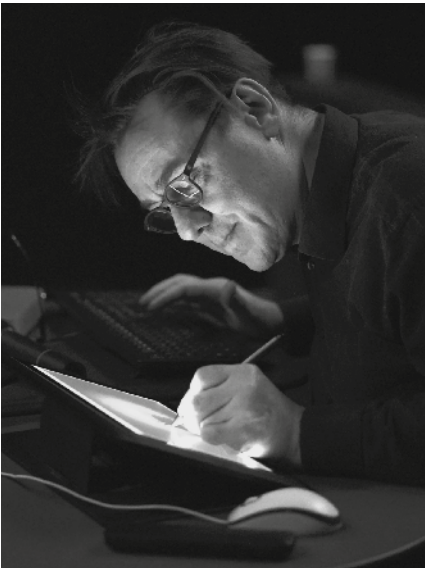
Pablo González, *direction*

Né en 1975, Pablo González étudie à Oviedo et à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, avant de remporter les Concours de direction d'orchestre de Londres (Donatella Flick, 2000) et de Cadaqués (2006). Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Barcelone (2010-15) et de l'Orchestre Symphonique de la Radio-télévision espagnole (depuis 2019), il dirige les principaux orchestres

d'Espagne, Grande-Bretagne, Allemagne, Finlande, Suisse, Japon... Il a notamment enregistré des œuvres de Granados et Bizet (Naxos), Prokofiev et Schumann (SWR Music), Tjeknavorian et Sibelius (Berlin Classics). En juin 2019, il a dirigé l'OPRL pour les concerts des 1^{er}, 2^e et 3^e lauréats du Concours Reine Elisabeth (violin). www.pablogonzalez.eu

Grégoire Pont, *illustration*

Diplômé de l'École Penninghen d'Arts graphiques de Paris (1992), Grégoire Pont approfondit sa formation auprès du grand réalisateur d'animation canadien Richard Williams. Passionné de musique classique, il dessine et anime en direct des performances musicales. Son approche rafraîchissante lui vaut des applaudissements dans le monde entier (Paris, Londres, Francfort, San Francisco, Tokyo), en collaboration avec des chefs d'orchestre tels que Kent Nagano, Kazushi Ono, Alexandre Bloch, Marko Letonja et François-Xavier Roth (émission hebdomadaire *Presto!* avec l'orchestre Les Siècles, sur France Télévision – 3 millions de téléspectateurs). Il collabore également avec le monde de l'opéra et illustre des livres pour enfants. www.gregoirepont.com



Jupiter roi, illustration Grégoire Pont.

Chœur Symphonique Octopus (*dir. Simon De Paepe*)

Subventionné par la Communauté flamande depuis 2013, Octopus est un ensemble polyvalent qui se présente sous la forme d'un chœur de 24 à 100 chanteurs. Dirigé depuis sa fondation en 2000 par Bart Van Reyn, il est constitué de chanteurs semi-professionnels et professionnels passionnés, et d'élèves en classe de chant des conservatoires. Le répertoire de l'ensemble s'étend du baroque tardif à nos jours. Octopus a collaboré avec le Brussels Philharmonic, le Musica Viva Moscou, l'Orchestre du Vlaamse Opera et l'orchestre baroque B'Rock... et se produit à Bruxelles, Anvers, Gand, Rotterdam, Paris, Moscou... En 2018, il a chanté avec l'OPRL et Christian Arming pour un concert dédié à la musique d'Ennio Morricone. www.octopusensembles.be



Orchestre Philharmonique Royal de Liège



Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique de Liège (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Cultivant les formules originales (Music Factory, Chez Gergely, OPRL+, Les samedis en famille, Happy Hour!), il s'adresse en particulier aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, du projet El Sistema Liège (orchestres de quartier). Directeur musical depuis 2019 : Gergely Madaras. www.oprl.be

Salle Philharmonique | Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège | +32 (0)4 220 00 10 | www.oprl.be